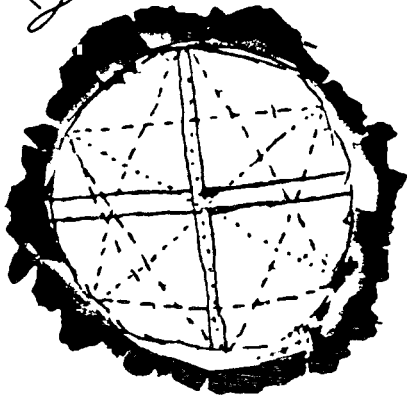


Documents martinistes
N^o 4



l'infinité de la connaissance, des lois géométriques non
l'origine d'ascendance de la matière; pour
la supériorité par toute la nature physique
secrets avec notes principes, et la doctrine
de notre être qui a acquis la terre dans
l'incarnation même.

Ces vérités se trouvent écrites dans le langage
si naturellement au sein parties. La construction
est formée différemment du cercle artificiel des géomètres
cette a appelé le triangle supérieur, est le triangle
supérieur qui se manifestent mutuellement ont manifesté
l'âme. Car alors que l'homme quaternaire a donné
soit de toute impossibilité de trouver la géométrie
dans le cercle sans employer des lignes pures et parfaites
à la hauteur de la réalité. La nature ne perd rien;
elle coordonne toutes les parties de ses ouvrages, les unes
par les autres. aussi dans le cercle régulièrement
par elle on voit que les deux triangles en
sont déterminent l'accomplissement de l'homme
l'univers, et fait place en aspect du centre d'union
dit que la matière ne reçoit la vie que par
reflets jaillissants de l'opposition que les 4 vis
sur la part du feu. la lumière de la per
ténacité; on voit que le quaternaire de l'homme
est les 12 régions de l'univers, et que ces régions
sont deux par deux, la puissance de l'homme
est un triple quaternaire dans ce premier degré
ce qui que se manifestent les bornes de cette période
importance

INSTRUCTIONS

leur éloigné de la
avait été placé
centre est entre
ne peut
seul
a abaisse

AUX

en aspect lequel il
il s'en fait éloigné
rien ne s'en fait

HOMMES DE DESIR
!!!

même qui se trouvent prêts à se sacrifier; ainsi

INSTRUCTIONS
AUX
HOMMES DE DESIR
III

Voici en dix leçons, un cours de martinisme. Un frère autorisé, dont la science s'allie avec beaucoup de sagesse, l'a rédigé pour ses frères. Plusieurs en ont déjà tiré profit. Puisque la Providence m'a confié ces pages, alors que tant d'hommes et de femmes de désir réclament qu'on les instruisse, je les leur transmets à mon tour, fraternellement

Avril 1979

Robert Amadou

Instructions

aux

hommes de désir

Troisième Instruction

Mes frères,

Nous avons vu par les discours précédents la matière dans son indifférence résidante dans le matras philosophique ; nous allons suivre maintenant les différents travaux des esprits de l'axe feu central qui donnent forme à cet amas informe d'essences spiritueuses.

L'Éternel ayant conçu de créer cet univers pour être l'asile des premiers esprits ferveurs et pour contenir leur opération mauvaise qui ne prévaudra jamais contre ses saintes lois, il lui apparut, dans son imagination pensante divine, la forme du triangle équilatéral, pour être celle du chef de cet univers, ou de l'homme, et du corps général, ou de la terre,

et pour être celle de l'opération de tous les corps immenses de cet univers. Or, comme nulle pensée ne peut rester en l'Éternel sans action, il détacha hors de son sein son verbe de création qui était au centre du triangle équilatéral, et le fit descendre chez les esprits de l'axe feu central, pour qu'ils l'édicassent conformément à son contenu.

La suite de ce discours va faire voir que le triangle équilatéral contient non seulement tous les nombres de forme de cet univers, mais encore tous les nombres co-éternels.

Cette figure, renommée chez tous les anciens et considérée avec tant de vénération, nous annonce bien qu'elle renferme de grandes choses. En effet, c'est par le triangle que l'on monte à toutes connaissances, soit spirituelles divines, soit spirituelles temporelles. Ce triangle équilatéral contenait, par son verbe ternaire, la loi, le plan et l'opération de tous les corps de cet univers.

Il fut aux esprits de l'axe feu central ce qui est le plan d'un superbe palais aux maçons qui l'exécutent : ayant innés en eux les matériaux convenables

à cette exécution, il n'est pas surprenant qu'ils l'aient exécuté avec tant de régularité, d'ordre et de proportion, puisque la sagesse du Père dirigeait elle-même l'exécution de ce plan et présidait aux différents travaux nécessaires, et fixait à tout être la borne qu'il devait avoir. L'aspect de la figure du triangle inscrit dans le cercle nous donne clairement l'idée d'un nombre ternaire par ses trois angles : nous donnons l'ouest à l'angle saillant inférieur, le sud au second, et le nord au troisième. Les trois angles nous donnent l'idée de la division que les esprits de l'axe ont donnée à la matière de l'universalité des formes, en modifiant les essences suivant la forme triangulaire, c'est-à-dire en donnant la partie solide à l'ouest, que nous nommons mercure, la partie feuillante au midi donnée au soufre, et la partie saline au nord donnée au sel, ou à la partie aquatique. C'est positivement cette distinction qui donna forme à tout l'univers. Mais, pour la mieux faire sentir, je vais en

donner une image palpable dans la formation d'un enfant au sein de sa mère.

Si nous observons le séminal reproductif, non seulement du corps de l'homme, mais de la plupart des animaux, il nous représente la matière dans son indifférence. L'on ne dira pas qu'il donne les indices d'un mixte modifié, puisqu'il n'a positivement point de forme; de même était la première essence que les esprits de l'axe central extraient de leur sein. Ce séminal inséré dans la matrice, qui sert de four pour la cuisson de l'embryon, est d'abord travaillé par les esprits de l'axe et les esprits élémentaires, qui modifient le mercure et forment une distinction. Dès que la distinction est formée, l'embryon a pris forme, c'est-à-dire dès que l'essence de mercure, qui forme la partie osseuse, a été distincte de la partie sulfureuse qui forme le sang, et de la partie saline qui forme la chair. Dès lors, l'embryon a pris forme, ce qui arrive

au bout de quarante jours. Comme tous les sages de l'univers savent physiquement que l'être spirituel divin descend dans le corps de l'enfant résidant au centre de la matrice et nageant dans le fluide, enveloppé d'un voile ou enveloppe, ne doutons point, mes frères, que ce travail qui se fait pour la formation de l'enfant ne soit réellement le même qui s'est fait pour la création de cet univers. Les esprits de l'axe possédaient dès leur émanation une essence spirituelle que nous pouvons considérer comme séminale productif des formes. De même que ce séminale est opéré dans la matrice, de même ils l'opèrent dans le matras philosophique, que l'on peut encore considérer comme la matrice de l'univers.

Mais quel fut le plan que suivirent les esprits de l'axe ? Ce fut, comme je l'ai déjà dit, le triangle équilatéral (voy. la figure). Nous donnons 1 à mercure à l'ouest, formant le solide ; 2, au soufre au midi, formant le feu ; et 3 au sel au nord, ou fluide. L'unité

est encore donnée à mercure, comme ayant été le premier mixte; 2 au soufre comme ayant été le second; et 3 au sel, comme ayant été le troisième; ce que nous donne clairement le nombre de facture 6, comme dit l'Écriture emblématiquement que Dieu employa 6 jours pour la formation de cet univers.

Or, nous savons que Dieu est un être infini, tout-puissant et sans bornes. Ce qui est sans bornes ne peut être assujéti au temps. Ainsi, les six jours signifient que Dieu a employé six pensées pour la formation de cet univers, et la preuve en est palpable, car tous les corps en portent l'image.

Quel est maintenant le plan que ces mêmes esprits suivent pour la formation du corps de l'enfant? L'image de cet univers, qui n'est autre chose que la répétition de celle du triangle. Le corps de l'homme a une figure triangulaire équilatérale parfaite et contient en petit tout ce que l'univers contient dans son immensité;

ce qui a fait que les sages ont
 nommé le corps de l'homme
 le microcosme, ou le petit monde.
 Nous voyons donc une ressemblan-
 ce parfaite de l'opération des
 esprits de l'axe pour la for-
 mation de l'univers, avec
 celles qu'ils font encore tous
 les jours pour la formation
 du corps d'un enfant. Dans
 l'une, ils ont suivi le plan que
 l'Éternel leur a envoyé, qui
 est le triangle équilatéral au
 centre duquel était le verbe
 ternaire de création. Les mêmes
 esprits emploient, dans l'autre,
 pour la formation du corps de
 l'enfant, le plan de tout cet
 univers : ce que je ferai voir
 en détail par la suite, en démon-
 trant, dans l'énumération de
 toutes les parties du corps de
 l'homme, sa similitude avec
 celles du grand monde, ou
 l'univers, que nous distinguons
 en trois parties, savoir l'universel
 qui est donné au cercle de l'axe
 feu central, le général donné
 à la terre, et le particulier
 donné à tous les êtres spirituels
 divins et animaux spirituels de cet

univers.

Les différents esprits de l'œsè exécutèrent donc le plan que l'Éternel leur avait manifesté par son verbe de création au centre du triangle équilatéral. Dans le premier principe, le mixte de mercure dans son indifférence était ternaire, puisque l'unité proprement dite est purement spirituelle et ne saurait appartenir aux formes; mais l'on considère les essences dans le matras philosophique comme étant sans mouvement, en aspect les unes des autres. Le travail que firent les esprits fut de les distinguer; d'où nous voyons naître les différents nombres de création, savoir 3 à ces trois essences, 6 à la subdivision simple, ainsi que nous l'avons dit ci-dessus, et 9 à la subdivision, parce que ces trois essences étant mixtes, contiennent, quoique distinctes, chacune une partie les unes des autres. Additionnez les trois nombres : 3, 6, 9 / 18 / 9. Ils donnent celui de 18 qui, additionné lui-même, donne celui de 9. Additionnez encore

à ce 9 les trois angles du triangle équilatéral : 9 et 3 font 12/3.
 Nous voyons donc que le plan qui apparut dans l'imagination de l'Éternel était ternaire, puisque c'était un triangle équilatéral. Aussi, les esprits de l'axe ont-ils opéré dans la création de cet univers le nombre ternaire, puisque tous les corps de cet univers, tant célestes que terrestres, contiennent ce nombre, après les quatre opérations de production, division, subdivision et de figure ; ce que l'on peut observer dans toute la nature, puisque l'on ne voit que de la terre donnée au solide mercure, du feu donné au soufre, et de l'eau donnée au sel. Il faut bien se garder de faire quatre principes, comme les hommes de ténèbres de ce siècle, qui distinguent la partie aérienne. Il n'y a positivement que trois principes. L'air n'est qu'une eau raréfiée et, si l'on voulait diviser, l'on trouverait encore le nombre ternaire : l'eau, l'air et l'éther que nous nommons cristallin et

que l'Écriture sainte appelle les eaux supérieures. Toute la différence qu'il y a entre ces eaux d'avec celles qui entourent le corps général, ou la terre, c'est que, plus elles descendent, plus elles ont de pesanteur; ce que l'on peut vérifier par la différence de l'air d'une partie basse à celui que l'on respire sur une partie élevée: l'un est épais et l'autre est raréfié, et l'est en raison de l'élevation. Toutes les formes ont pris leurs principes de ces trois essences, et c'est par elles qu'elles sont alimentées pendant leur durée de production, de végétation et de réintégration; ce qui forme la durée successive des différents corps de cet univers, qui ne peuvent durer, en fait de vie, de forme et de figure, qu'autant qu'ils sont alimentés par le mixte de leur nature.

D'où je démontre physiquement qu'aucun être spirituel divin ne peut avoir la vie spirituelle divine sans être uni au Père, au Fils et au Saint-Esprit; car les corps les plus bruts de cet univers, comme les plus ornés et les plus parfaits,

ont été créés de par l'Éternel pour être une image palpable de ce qui se passe dans la partie spirituelle divine.

Nous voyons donc la similitude qu'il y a en fait de ressemblance de l'être spirituel divin : l'un est éternel et l'autre est passif. Cependant, comme le passif a été créé pour servir de prison à l'être mineur éternel, il contient non seulement en lui son existence particulière, mais il sert encore de livre de loi à l'être spirituel divin. Voilà ces tables fameuses que Moïse portait sur ses deux mains en descendant de la montagne ! L'une, sur sa main droite, figurait la loi que l'Éternel a innée dans l'être mineur spirituel divin, et celle de sa main gauche figurait la loi qu'il a innée dans la forme, pour la constituer en force pendant le temps de son cours temporel.

Que s'agit-il donc, mes frères ? S'agit-il de faire des recherches immenses et de passer sa vie dans la méditation ? Point du tout. Il s'agit de suivre, chacun

de nous, cette loi ineffable que Dieu a gravée dans chacun de nous et qui parle sans cesse à nous-mêmes. C'est en écoutant la voix de celui qui nous la présente sans cesse, que nous parviendrons à découvrir les choses qui nous ont été cachées par le voile que nous avons laissé mettre sur les tables de la Loi, de même qu'Israël força Moïse de mettre un voile sur sa tête en leur lisant la Loi, parce que leur âme n'était pas assez pure pour supporter l'aspect des rayons de feu qui partaient de la tête de Moïse. Or, tous les hommes ont ce voile tant qu'ils font le mal, et ils le déchirent en faisant le bien. Celui qui en a le moins est l'être le plus parfait. C'est donc vers cette lumière divine que doivent tendre toutes nos recherches qui ne sont pénibles qu'autant que celui qui travaille à y parvenir, y emploie de la volonté.

Toutes ces vérités nous sont démontrées chaque jour sous nos yeux par les différents êtres qui nous entourent et qui ne

réussissent dans aucune entreprise de quelque nature qu'elle soit, que par la constance qu'ils ont à la suivre. Or, cette constance part d'un grand désir à posséder ce que l'on recherche. Je citerai à cet effet l'exemple d'un homme qui est tombé dans un puits bien profond, et qui se trouve seul. Il faut, pour qu'il en sorte, qu'il se donne le mouvement nécessaire. Si, quand il est à peu près au milieu, il commence à s'impatienter de ce qu'il n'est pas arrivé au-dessus, il court risque de retomber, et si son impatience continue, il court grand risque de s'ôter les forces nécessaires pour en sortir, même avec tous les secours humains.

Nous venons de voir comment le triangle contient en lui les différentes dimensions des formes apparentes, et que c'est par lui, selon la loi de l'Éternel insérée au centre du dit triangle, que l'immensité des esprits de l'axe feu central a opéré toutes les formes de cet univers. Je ferai voir dans le discours suivant comment

se fit l'explosion des formes contenues
 dans le matras philosophique. Il
 me reste de me recommander
 à vos prières et de vous prier
 moi-même que vos assemblées
 prennent une entière régularité
 et soient suivies sans aucune
 interruption, ce que je deman-
 de de toute mon âme à
 l'Éternel, et qu'il soit sans
 cesse avec nous tous. Amen.
 Amen. Amen. Amen.

